



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NIL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

composa une *Histoire* qui conduit jusqu'au regne du czar Alexiowitz, Pétersbourg, 1767, 2 vol. in-4°.

NIL, (S.) *Nilus*, disciple de S. Chrysostome, avoit une grande réputation de piété dès le commencement du 5<sup>e</sup>. siecle. On dit qu'il étoit de Constantinople & de la premiere noblesse. Il épousa une femme digne de lui & en eut deux enfans. L'empereur Arcadius l'éleva à la dignité de préfet ou gouverneur de Constantinople; mais les vices qui régnoient à la cour de ce prince, ayant alarmé la délicatesse de la conscience de Nil, le déterminèrent à se retirer dans le désert de Sinaï avec son fils Théodule. Sa femme consentit à sa retraite, & se retira elle-même avec sa fille dans un monastere de filles en Egypte. S. Nil vécut long-tems avec des moines d'une sainteté exemplaire. Ils demeuroient dans des cavernes, ou dans des cellules qu'ils bârissoient eux-mêmes, éloignées les unes des autres. La plupart ne mangeoient point de pain; mais seulement des fruits sauvages & des herbes crues; quelques-uns ne mangeoient qu'une fois la semaine. Ils avoient un prêtre, & s'assembloient le dimanche dans l'Eglise pour recevoir la communion, & s'entretenir des vérités saintes de la Religion. Des Sarrasins attaquèrent les solitaires de Sinaï, en tuèrent plusieurs, en emmenèrent d'autres captifs, & donnerent à quelques-uns de ceux qui étoient les plus âgés, la liberté de se retirer. S. Nil fut de ces derniers; mais son fils Théodule

fut emmené captif. On l'exposa en vente, & personne n'en voulant donner ce que les Sarrasins en demandoient, ces barbares vouloient le mettre à mort. A force de larmes, il obtint qu'on l'achetât. Il fut revendu à l'évêque d'Eleuse, qui ayant reconnu son mérite, l'éleva à la cléricature. S. Nil alla chercher ce cher fils chez l'évêque d'Eleuse, qui n'usa de son autorité de maître, que par l'espece de violence qu'il fit au pere & au fils de leur imposer les mains pour l'ordre sacré de la prêtrise. L'histoire ne nous apprend plus rien de S. Nil; mais il y a apparence qu'il écrivoit encore vers l'an 450, tems auquel on place ordinairement sa mort. Parmi ses ouvrages, on estime principalement ses *Epîtres*, le *Traité de la Vie Monastique* & le *livre de la Priere*. Dans sa Lettre 61<sup>e</sup>. du 4<sup>e</sup>. livre, il veut qu'on ne représente que la croix dans le sanctuaire, & il exhorte à placer autour des églises des peintures des histoires de l'Ancien & du Nouveau-Testament. Les Iconoclastes falsifierent ce passage. Joseph-Marie Suarez qui se démit de l'évêché de Vaison pour aller demeurer à Rome, y donna une édition des *Ouvrages* de S. Nil en 1673, à l'exception de ses *Lettres*. Le P. Pierre Poussines, Jésuite, publia 335 *Lettres* de ce Saint, Paris, 1657, in-4°. Léon Allatius en fit imprimer un nombre beaucoup plus considérable à Rome, 1668, in-fol., grec-latin.

NIL, archevêque de Thessalonique dans le 14<sup>e</sup>. siecle, écrivit contre la primauté du pape. Barlaam, après avoir

écrit en faveur du siege de Rome, adopta l'erreur de Nil, & la soutint dans un Traité semblable pour le fond à celui de ce schismatique, faute qu'il corrigea dans la suite (voyez *Barlaam*). Ces deux Traités ont été réunis par Saumaise en un vol. in-4°, imprimé chez Elzevir en 1645. Ce commentateur y a ajouté des notes & quelques autres Traités. En 1608 il en avoit donné une édition in-8°, moins ample que celle que nous venons de citer.

NIL, surnommé DOXOPATRIUS, *archimandrite* (c'est-à-dire abbé d'un monastere grec) composa, par ordre de Roger roi de Sicile, à la fin du 11e. siecle, un *Traité des cinq Patriarchats*, de Rome, d'Antioche, d'Alexandrie, de Jérusalem & de Constantinople. Etienne le Moine en a donné une édition en grec & en latin, Leyde, 1685, in-4°.

NINIAS ou NINUS le Jeune, fils de Ninus & de Sémiramis, monta vers l'an 2080 avant J.C. sur le trône d'Assyrie après sa mere, qui avoit abdiqué l'empire, ou, selon quelques auteurs, qu'il avoit fait mourir, parce qu'elle l'avoit sollicité au crime. Quoi qu'il en soit, il ne fut pas plutôt affermi dans ses états, qu'il en abandonna le soin à ses ministres, & se renferma parmi ses femmes dans son palais, où il mena la vie la plus voluptueuse, ne se faisant voir que très-rarement en public. On lui donne 38 ans de regne. Ses successeurs ne suivirent que trop l'exemple de ce prince lâche & fainéant; aussi connoit-on à peine leurs noms jusqu'à Sardanapale. *Voyez NINUS.*

NINON, voyez LENCLOS.

NINUS, roi des Assyriens, étoit, dit-on, fils de Belus. Il agrandit & embellit Ninive, fit la conquête de plusieurs pays, depuis l'Egypte jusqu'à l'Inde, se rendit maître d'un grand nombre de villes, & singulièrement de Bactres, capitale du pays. Il dut en partie la prise de cette place-forte à Sémiramis, femme d'un de ses premiers officiers. Ninus conçut une forte passion pour cette héroïne, & l'épousa après la mort de son mari, qui s'étoit tué pour prévenir les terribles menaces de son puissant rival. Le roi laissa en mourant le gouvernement de son royaume à Sémiramis, vers l'an 2122 avant J. C., après un regne de 52 ans (*voyez NINIAS & SÉMIRAMIS*). Les commencemens de ces anciens empires, & l'histoire de leurs premiers maîtres sont couverts de ténèbres, farcis de fables, & forment un chaos que la plus subtile critique ne sauroit débrouiller avec un succès bien marqué.

NIOBÉ, fille de Tantale, & femme d'Amphion, roi de Thebes, osa se préférer à Latone. Sa vanité irrita tellement cette déesse, qu'elle fit tuer par Apollon & par Diane ses 7 fils & 5 de ses filles. Elle en ressentit tant de douleur, qu'elle fut métamorphosée en rocher.

NIPHUS, (Augustin) né à Jopoli dans la Calabre, vers 1473, fit la plus grande partie de ses études à Tropea. Son pere & sa mere lui ayant été enlevés, il entra chez un bourgeois de Sessa, pour être précepteur de ses enfans. Il suivit ensuite ses disciples à Padoue,